



# LES JEUNES SANS DOMICILE FIXE

## C'est quoi "être sans domicile fixe" ?

Être sans domicile fixe signifie ne pas avoir de logement stable, sûr et adéquat, ni les moyens ou la capacité d'en obtenir.

## Être LGBTIQ+, jeune et sans domicile fixe

Les jeunes personnes LGBTIQ+ du monde entier risquent davantage que les autres de subir désapprobation, exclusion et rejet de la part de leur famille ou de leur entourage, ce qui peut les contraindre à quitter leur foyer. Étant donné la dépendance des jeunes à l'égard des réseaux familiaux et

communautaires, le fait de quitter le domicile familial crée un cercle vicieux qui les rend encore plus vulnérables face à la discrimination et à la violence.

L'absence de domicile fixe peut prendre des formes diverses. Elle consiste généralement à être privé de logement stable, sûr et adéquat, ainsi

que des moyens ou de la capacité d'en obtenir. Quelle que soit la forme que prend la situation, il s'agit d'une expérience dévastatrice qui a des répercussions graves sur la santé, le développement et le bien-être des personnes touchées, sur les plans physique, mental et émotionnel, et dévie tout leur parcours de vie.

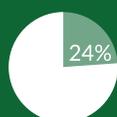
## Les jeunes LGBTIQ+ sont-ils plus à risque de se retrouver sans domicile?

Bien que des données exhaustives sur les jeunes sans domicile fixe fassent défaut partout dans le monde, les études confirment que les jeunes personnes LGBTIQ+ sont touchées de façon disproportionnée par ce problème. Des recherches menées en Australie, au Canada, dans l'Union européenne, au Royaume-Uni et aux États-Unis ont par exemple montré qu'un pourcentage disproportionné de jeunes sans

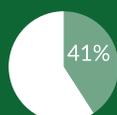
domicile s'identifient comme lesbiennes, gays, bisexuel·le·s, trans, intersexes ou queer. Le risque de se retrouver sans domicile est particulièrement élevé pour les jeunes personnes transgenres. Des données européennes indiquent que les personnes intersexes courent un risque singulièrement disproportionné de demeurer sans logement. Dans un rapport sur la situation en Afrique de l'Ouest, le

fait d'être sans domicile fixe a été cité comme l'un des problèmes graves auxquels sont confrontées les jeunes personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, trans et intersexes de la région. Un rapport similaire du Népal indique que les jeunes femmes transgenres et les jeunes personnes lesbiennes, gays, bisexuelles et transgenres en général sont exposées à un risque important d'instabilité de logement.

### Europe:



24% des jeunes personnes transgenres entre 18-24 ans ont été sans domicile fixe, d'une manière ou d'une autre



41% des jeunes personnes intersexes entre 18-24 ans ont été sans domicile fixe, d'une manière ou d'une autre



17% des jeunes personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenres et intersexes entre 18-24 ans ont été sans domicile fixe, d'une manière ou d'une autre

### Canada et USA:



40% des jeunes personnes sans domicile se déclarent lesbiennes, gays, bi, trans, queer ou bispirituel·le·s

### Royaume-Uni:



24% des jeunes personnes sans domicile fixe au Royaume-Uni se déclarent lesbiennes, gays, bisexuel·le·s, transgenres ou queer



## Australie:



Les lesbiennes, les gays et les bisexuel.le.s courent au moins deux fois plus de risque de se retrouver sans domicile

## Népal:



Les jeunes personnes lesbiennes, gays, bisexuelles et transgenres, et en particulier les jeunes femmes transgenres, sont très exposées au risque de se retrouver sans domicile

## Afrique de l'Ouest:



Le fait d'être sans domicile fixe est considéré comme un grave problème auquel sont confrontées les jeunes personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenres et queer de la région

## Quelles sont les causes?

Aucune explication simple ne suffit à rendre compte de tous les facteurs qui conduisent tant de jeunes personnes LGBTIQ+ à se retrouver sans domicile, mais il existe des éléments récurrents. Le rejet par la famille semble être la cause la plus fréquente de l'exclusion du logement chez les jeunes personnes LGBTIQ+. Il explique pourquoi elles sont plus à risque que leurs pairs de ne pas avoir de résidence et pourquoi, une fois sans domicile, elles subissent une discrimination supplémentaire. De plus, la discrimination et la violence que les jeunes personnes LGBTIQ+ subissent à l'école, dans les

foyers d'accueil ou dans le système judiciaire pour mineurs peuvent simultanément être des facteurs de sans-abrisme et constituer des obstacles lors de la recherche d'un nouveau logement. Dans le même temps, les jeunes personnes LGBTIQ+ sans domicile sont plus susceptibles d'avoir des problèmes de santé physique et mentale, de subir des violences sexuelles, des violences physiques, de consommer de la drogue ou de recourir au travail sexuel pour survivre.

Les lois qui pénalisent les personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenres et queer, telles que

la pénalisation des relations homosexuelles et des personnes transgenres, et les lois qui punissent le sans-abrisme, y compris les lois sur le vagabondage et le flânage, ciblent souvent les jeunes personnes LGBTIQ+ et conduisent à d'autres formes de harcèlement ou d'atteinte. Les arrestations et la pénalisation perpétuent le cercle vicieux de l'exclusion sociale et de la pauvreté auquel sont confrontées les jeunes personnes LGBTIQ+ sans domicile fixe et les empêchent d'accéder à l'aide et aux recours lorsqu'elles subissent des violences ou la discrimination.

## De multiples formes de discrimination endurées à la fois

De nombreuses personnes LGBTIQ+ subissent également des violences et discriminations fondées sur leur âge, leur genre, leur race, leur origine ethnique, leur statut migratoire, leur handicap, leur religion et d'autres caractéristiques, ce qui augmente leur risque de se retrouver sans domicile. Des données recueillies aux États-Unis montrent que les jeunes personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenres et queers qui font partie d'une minorité raciale ou ethnique, notamment les

jeunes d'ascendance africaine, sont surreprésentées parmi les jeunes lesbiennes, gays, bisexuel.le.s, transgenres et queers sans domicile. Les jeunes afro-américain.e.s ont un risque de se retrouver sans domicile fixe 83 % plus élevé que leurs pairs blancs. Au Canada et en Australie, les jeunes sans domicile fixe ont une probabilité disproportionnée d'être autochtones. Une étude menée en Finlande révèle que les jeunes immigré.e.s sont surreprésenté.e.s parmi les personnes sans domicile fixe. De même, les femmes

lesbiennes, bisexuelles et transgenres sont plus susceptibles de vivre dans la pauvreté, qui est l'un des principaux facteurs de la privation de domicile. Des études récentes indiquent que les jeunes souffrant de handicaps cognitifs sont plus susceptibles de devenir sans-abri et que les taux de handicaps cognitifs sont plus élevés chez les personnes sans domicile que dans la population générale. Cependant, l'intersection du handicap et de l'absence de domicile fixe chez les jeunes est un sujet qui reste très peu étudié.





## CE QUE VOUS POUVEZ FAIRE

- 1** Informez-vous sur le sans-abrisme et sur le vécu des jeunes personnes LGBTIQ+ sans domicile fixe, leurs problèmes et leurs préoccupations.
- 2** Défendez les droits des jeunes personnes LGBTIQ+ sans domicile fixe, y compris les femmes, les migrant·e·s, les jeunes handicapé·e·s, les jeunes d'ascendance africaine, les jeunes autochtones et issu·e·s de minorités et d'autres qui endurent des formes de discrimination multiples.
- 3** Réagissez lorsque vous êtes témoins de stigmatisation, de discriminations ou de violences, quelles qu'elles soient, à l'égard de jeunes personnes LGBTIQ+ sans domicile fixe.
- 4** Affichez votre soutien à l'inclusion des jeunes personnes LGBTIQ+ dans les programmes dédiés à la jeunesse.
- 5** Faites du bénévolat dans des associations ou des foyers qui s'occupent des jeunes personnes LGBTIQ+ sans domicile.
- 6** Faites don d'argent, de nourriture, de vêtements et d'autres ressources aux jeunes personnes LGBTIQ+ sans domicile de votre quartier.
- 7** Participez aux actions visant à faire évoluer les politiques et les lois, à obtenir des financements et à faire avancer les programmes qui s'attaquent au problème des jeunes personnes LGBTIQ+ sans domicile fixe et soutenez ces actions.
- 8** Relayez nos contenus en ligne et sur les médias sociaux pour faire passer le message à vos ami·e·s et à vos réseaux.





## CE QUE LES POUVOIRS PUBLICS DEVRAIENT FAIRE

### 1 Mettre l'accent sur la prévention et l'intervention précoce:

- en proposant des services de conseils aux familles et de prise en charge
- en mettant les jeunes en contact avec des employeurs, des services d'accompagnement de proximité et des groupes sociaux respectueux des personnes LGBTIQ+
- en faisant connaître aux jeunes les ressources qui sont à leur disposition au niveau local
- en garantissant un accès immédiat à un logement sûr, en particulier pour les plus vulnérables
- en répondant aux besoins spécifiques des jeunes personnes transgenres et de genre non conforme
- en veillant à ce que les établissements et programmes soient inclusifs et à offrir des espaces sûrs aux femmes, aux migrant·e·s, aux jeunes handicapé·e·s, aux jeunes d'ascendance africaine, aux jeunes autochtones et issu·e·s de minorités et aux autres jeunes qui endurent des formes de discrimination multiples
- en travaillant avec les jeunes personnes LGBTIQ+ qui ont été sans domicile fixe pour concevoir et mettre en œuvre des programmes qui les aident à aller de l'avant ou pour améliorer les programmes existants

### 2 Abolir toutes les lois ou politiques qui sont discriminatoires à l'égard des personnes LGBTIQ+

### 6 Enquêter sur tous les cas de violence et de discrimination à l'égard des jeunes personnes LGBTIQ+ et engager des poursuites contre les auteurs·trices

### 3 Abolir toutes les lois ou politiques qui pénalisent le sans-abrisme

### 7 Faire en sorte que les programmes destinés aux jeunes sans domicile soient accessibles, y compris dans les zones rurales

### 4 Veiller à ce que les lois anti-discrimination protègent expressément toutes les personnes contre la violence et la discrimination fondées sur l'orientation sexuelle, l'identité de genre et les caractéristiques sexuelles

### 8 Répondre aux besoins des jeunes sans domicile en matière de soins de santé, notamment en garantissant aux jeunes personnes transgenres un accès aux soins et en mettant à disposition des informations sur les relations sexuelles protégées et des articles de protection

### 5 Veiller à ce que les acteurs·trices de l'éducation, du secteur de la santé et autres qui travaillent avec les jeunes reçoivent une formation et des conseils sur l'inclusion et la non-discrimination ayant trait à l'orientation sexuelle, l'identité de genre ou les caractéristiques sexuelles

### 9 Assurer un suivi continu et collecter des données sur l'accès des personnes LGBTIQ+, et en particulier des jeunes personnes LGBTIQ+, à un logement adéquat, sûr et abordable

